

Lumière sur...

Jean Dubois



L'artiste dijonnais Jean Dubois (1625-1694) est l'un des plus grands représentants de l'art baroque en Province (fig.1).

C'est à Dijon que cet artiste mènera l'ensemble de sa riche carrière, faisant preuve d'un esprit créatif auquel s'ajoute un sens du grandiose et de la dramatisation. Un ensemble rare de maquettes en terre cuite de ses œuvres et un très important fonds de dessins sont conservés au musée des beaux-arts. Ces pièces nous donnent de nombreuses indications sur sa manière de travailler, ainsi que de précieux renseignements sur sa production, sans toutefois savoir si certains projets ont été réalisés, la plupart des monuments ayant malheureusement disparu lors de la tourmente révolutionnaire.

Jean Dubois naît à Dijon, il est baptisé le 20 octobre 1625 en l'église Saint-Jean ; son père est maître-menuisier.

On connaît peu de choses des premières années de sa vie ; initié sans doute très jeune à la sculpture, il a probablement effectué son apprentissage dans l'atelier paternel. On suppose qu'il a séjourné à Rome, à partir de 1645, étant donné l'inspiration stylistique de certaines de ses œuvres.

En 1651, à la mort de son père, Dubois reprend l'atelier. Reçu maître en 1655, il entame alors une longue carrière. Sa réputation ne cessera de lui procurer, assisté de son fils Guillaume (1654-1740) et de son très actif atelier, d'innombrables commandes; Dijon lui offre une riche clientèle avec les magistrats du Parlement de Bourgogne et un vaste champ d'action parmi les nombreuses communautés religieuses récemment installées.

Architecte et décorateur

Auteur de nombreux projets architecturaux, Dubois conçoit la décoration de plusieurs hôtels et édifices religieux, se chargeant autant de l'architecture extérieure, façades d'églises, portails, pavillons et portiques pour des demeures particulières, que de la décoration intérieure, boiseries, cheminées (Salon de l'Hôtel de Vogüé). Les plus impressionnantes sont les trois cheminées conçues à la gloire de Louis XIV vers 1690 pour le Logis du Roi et dont le

musée présente les maquettes en terre cuite (fig.2).

Dubois s'occupe également de l'ornementation des jardins. Ainsi, en 1676, le Conseiller Jean Gauthier, lui commande un obélisque en l'honneur du Dauphin, ainsi qu'une série de statues dans les jardins de sa somptueuse demeure de Plombières.

La Chambre de Ville s'adresse à lui à plusieurs reprises pour réaliser des décors éphémères destinés à des célébrations publiques (entrées, fêtes ou pompes funèbres).



Un maître de la sculpture religieuse....



Son œuvre sculpté est considérable : il travaille pour Dijon et toute la Bourgogne. Ses dessins, ses maquettes, ajoutées aux œuvres encore existantes, témoignent du travail considérable que l'artiste et son atelier ont conçu ou réalisé pour la décoration d'églises ou d'abbayes : statues de *Saint Etienne* ou de *Saint Médard* à la cathédrale Saint-Bénigne, statues de *Saint Ambroise*, de *Saint Augustin* et de *Saint Yves* à l'église Saint-Michel.

De l'importante décoration conçue pour l'église de l'Abbaye cistercienne de La Ferté-sur-Grosne, il ne reste plus rien ; seuls les dessins et les maquettes (*Figures allégoriques* engagées sur des pilastres) témoignent de l'ampleur des décors et du mobilier liturgique (autel, retable, stalles, chaire tabernacle, ...). Deux de ses chefs-d'œuvre dijonnais ont été heureusement conservés.

Pour l'église du Couvent de la Visitation, il conçoit, dans les années 1675-1678, comme retable de l'autel, un étonnant baldaquin hexagonal abritant un groupe sculpté grandeur nature de la *Visitation* (présenté au musée d'Art sacré).

Son ultime tâche sera consacrée à la réalisation de l'*Assomption de la Vierge* (fig.3) ; commandée en 1693 et réalisée en pierre en 1694, pour orner le chœur de l'église Notre-Dame, cette audacieuse sculpture, dont le musée possède la maquette en terre cuite, est toujours visible dans l'actuelle Chapelle des Oeuvres de cette église.

La Vierge agenouillée sur un amas de nuages, les bras en diagonale, surmontée d'une nuée où s'ébattent des anges, s'élève au ciel. L'emphase des gestes, l'agitation des draperies suggèrent l'envol et le mouvement.

.... et de la sculpture funéraire

Ces riches parlementaires dijonnais passent aussi parfois commande de leur monument funéraire, dont la plupart seront détruits ou mutilés à la Révolution, tel celui de *Georges Joly de Blaisy*, Président au Parlement de Bourgogne, décédé en 1679, pour l'église du Couvent des Cordeliers (fig.4). Reprenant le thème traditionnel des priants, Dubois représente le défunt agenouillé sur un coussin drapé dans son lourd manteau doublé d'hermine (fig.5). Le *Monument de Claude Bouchu*, Intendant de Bourgogne, décédé en 1683, conçu pour l'église du Couvent des Carmes, reprend cette pose classique. On appréciera dans ces deux oeuvres présentées dans la Salle du Chapitre, le talent du statuaire, notamment dans l'expression des visages et le rendu des matières.

François Bailly, Conseiller au Parlement, commande en 1679 pour l'église des Cordeliers, un *monument funéraire* en l'honneur de son épouse, *Elisabeth de La Mare*, décédée en 1663 (fig.6). La défunte, étendue sur le côté droit, au pied d'un obélisque, est accompagnée de deux anges dont l'un lui soutient la tête, alors que le second, à ses pieds, soulève et dégage délicatement un pan du linceul. Cette effigie gisante s'inspire de la sculpture du Bernin pour le *Monument de la*

Bienheureuse Louise Albertoni, à Rome (1674).

Jean Dubois s'éteint à Dijon, il est inhumé le 30 novembre 1694 dans l'église Saint-Philibert. Considéré en 1679, par le *Mercurie galant*, comme « l'un des plus habiles sculpteurs de son siècle », Jean Dubois est, sans nul doute, un des artistes majeurs du XVII^e siècle français par l'originalité de son style, son grand talent et la virtuosité de sa technique.



1. Gabriel Revel, *Portrait du sculpteur Jean Dubois*, vers 1670 , huile sur toile, Dijon, musée des beaux-arts
2. Jean Dubois, *Jason à la conquête de la Toison d'Or*, terre cuite, Dijon, musée des beaux-arts
3. Jean Dubois, *l'Assomption de la Vierge*, terre cuite, Dijon, musée des beaux-arts
4. Jean Dubois, *Monument funéraire de Georges Joly de Blaisy*, dessin à la plume, Dijon, musée des beaux-arts
5. Jean Dubois, *Statue orante de Georges Joly de Blaisy*, marbre, Dijon, musée des beaux-arts
6. Jean Dubois, *Gisant d'Elisabeth de La Mare*, pierre, Dijon, musée des beaux-arts